

## VOYAGE EN VÉLO AU BELIZE ET GUATEMALA .

Tout a commencé en août 2010 lors de la semaine fédérale de cyclotourisme à Saint Omer.

Au stand ALTERNATYVE CYCLE, je rencontre Christian Differding, qui propose ses voyages exotiques et particulièrement celui du Belize et Guatemala dont il a fait la reconnaissance l'année précédente.

C'est un homme souriant, riant aux éclats, son regard reflète la gentillesse.

En regardant sur son site, on a vraiment envie d'y aller.



J'emprunte plusieurs guides touristiques à la bibliothèque, je m'informe, consulte le site très souvent afin de m'imprégner du voyage. J'appelle plusieurs fois Christian pour me renseigner, me conseiller. Il me dit de ne pas m'inquiéter...et puis il y aura un minibus dans lequel les défaillants pourront monter.

Enfin c'est décidé, les billets d'avion sont achetés. Ma sœur m'accompagnera, elle ne roule pas et restera dans le bus. Elle nous servira de deuxième interprète pour l'espagnol et l'anglais.



Le drapeau national du BELIZE depuis l'indépendance le 21 septembre 1981, Le motif central représente deux hommes ( un noir et un blanc) levant des outils et souligné de la devise

latine, qui est « SUB L'OMBRE FLOREO » Traduction:sous l'ombre, je prospère ou sous l'arbre d'acajou, nous prospérons.

Le BELIZE est un Etat du nord-est de l'Amérique centrale, connu jusqu'en 1973 sous le nom de Honduras Britannique, limité au nord-ouest par le Mexique, à l'est par la mer des Caraïbes et au sud et à l'ouest par le Guatemala.

La moitié nord est basse et souvent marécageuse. La moitié sud est dominée par de petites chaînes de montagnes, notamment les monts Mayas culminant à 1122m. La côte est précédée de nombreux atolls et barrières de corail;



Le drapeau du GUATEMALA est composé de trois bandes verticales, le bleu symbolise l'océan Pacifique et l'océan Atlantique qui bordent le pays, le blanc signifie la pureté des valeurs du pays. Au centre est frappée une couronne d'olivier entourant deux fusils en croix.



Un parchemin est sur-imprimé portant la mention: Libertad 15 de septembre de 1821, lui même surmonté d'un Quetzal.

L'oiseau est le symbole de la liberté



### Lundi 18 janvier 2010 : Mons-Guatemala City

Départ 5h09, gare de Mons, mon sac vélo 23 kg maximum et un bagage à main.

L'avion décolle de Zaventem à 9h50 pour Newark en 8h30, Houston en 4h et Guatemala city en 3h + le temps des 2 escales soit 20h de voyage. Avec le décalage horaire, nous arrivons à 22h. Nous devons nous présenter 3h avant le départ à Zaventem pour subir les nombreux contrôles de sécurité. Cela est dû au transfert par les USA.

Le vélo transporté dans un sac mérite toutes les attentions. Les bagagistes viennent chercher mon vélo spécialement et sans supplément de prix mais pour un seul bagage de 23kg. Le bagage à main peut aller jusqu'à 18kg, mais les dimensions sont réduites. Arrivée à Guatemala City et transfert à l'hôtel Dos Lunas, près de l'aéroport : accueil sympa, le proprio est hollandais et marié à une indigène. Les fenêtres sont grillagées, les murs extérieurs sont couverts de fils barbelés anciennement électrifiés. Le quartier est clôturé par des barricades de 3m de haut et l'entrée est contrôlée par des militaires armés dans une guérite et il faut montrer des papiers avant d'ouvrir la barrière...Ambiance surprenante, mais sécurisée dès le 3<sup>ème</sup> jour.



Nous sommes 9 participants + l'organisateur, mais 9 cyclos. Ma sœur ne roule pas.

Un tremblement de terre a eu lieu la veille: intensité 5,3 sur l'échelle de Richter mais il n'y a pas de dégâts. Les constructions ne sont pas très élevées.

### Mardi 19 janvier 2010 : Guatemala Ciudad- Rio Dulce

Il est 8h et nous prenons un excellent petit déjeuner et visitons la ville sans s'attarder à cause de la sécurité dans la ville. Les commerces sont gardés par des policiers armés de fusils à répétition.

A 11h30, nous allons accueillir Gilles (un Français des environs de Poitiers) à l'aéroport. Puis de nouveau l'heure de diner. Nous allons dans un commodore où nous dégustons de la carne à la plancha avec un petit potage comme on nous en servira souvent. Tout cela est délicieux.

Nous avons chargé 7 vélos sur le toit du minibus. Il y en a encore 2, ceux de Michel et Marie-Noëlle que nous devons aller chercher à l'aéroport. Il est 14h et la température est de 28°. Et il neige en Belgique !

Voilà, il est 15h15, les 9 vélos sont chargés, ainsi que les bagages, nous sommes 10 (5belges et 5 français, 4 filles et 6 garçons) dans le véhicule plus le chauffeur Gustavo. Nous voilà prêts à affronter les 280 km qui nous mèneront jusqu'à RIO DULCE où nous prendrons une barque à moteur pour aller à l'hôtel TIJAX. En réalité, nous sommes 12 car Gustavo en profite pour emmener sa femme (c'est la première fois qu'elle a l'occasion d'aller à RIO DULCE°

Nous voici arrivé à RIO DULCE. Il est 21h30. Que d'émotions durant ce trajet. Gustavo nous a fait quelques petites frayeurs qui sont vite oubliées car nous voilà arrivés à bon port. Il était temps car le transfert en bateau ne se fait plus après 22h.

Domage d'être arrivé la nuit car cet endroit est vraiment magnifique, paradisiaque,

Nous sommes donc à l'hôtel TIJAX (3 rayons avec piscine) superbement situé sur les berges du RIO DULCE, au milieu de la nature

Nous dormons dans des bungalows sur pilotis portant chacun un nom d'oiseau, de poisson ou autre. La température est de 27° et les lits sont garnis de moustiquaire.





**Mercredi 20 janvier : 2010 Rio Dulce – Livingstone.**

Le petit –déjeuner a lieu à 7h30. Nous avons le choix entre pancake fruits et sirop d'érable ou omelette aux haricots rouges, lard et fromage, tout cela accompagné de thé ou café.

Sur le port tout proche, on assiste au débarquement des bateaux de pêche. Les requins et gambas sont nettoyés et séchés sur place. Une multitude de pélicans, cormorans et aigrettes sont attirés par les viscères des poissons rejetés en mer.

A 8h30, une superbe promenade guidée nous est proposée dans la forêt tropicale, à l'arrière de l'hôtel avec notamment un pont de singe au dessus de la canopée à plus de 20m de hauteur.

Le guide est un scientifique de 65ans qui tente de recréer la biodiversité dans sa région.

Là aussi il faut s'asperger d'anti moustique. Le guide nous dévoile ses grandes connaissances de la forêt tropicale, l'arbre de la Saint Jean, dont les plus grands peuvent atteindre 30m de haut et 1m50 de circonférence. Cet arbre sert à construire des pirogues.

Des plantes dont les racines s'ancrent à la surface d'autres plantes et vivent dans la canopée montrent une grande variété d'espèces comme les orchidées. L'après-midi est consacrée à une formidable promenade en canot à moteur au milieu de la forêt tropicale entouré d'oiseaux. Halte pour admirer l'île aux cormorans ainsi que des aigrettes.

Nous rejoignons LIVINGSTONE, la ville GARIFUDA ( une ethnie descendant des anciens esclaves noirs évadés )

Le logement est situé dans des cases donnant sur la mer des Caraïbes. La patronne est originaire d'Overijse, mariée à un Guatémaltèque. T° 36°.

Souper : bouillabaisse guatémaltèque délicieuse : poisson crustacé et banane.



**Jeudi 21 janvier 2010 : Livingstone**

Nous partons à pied à la découverte de la culture GARIFUDA. A cette occasion, le guide est heureux de nous montrer son lexique en français sur les plantes et les fleurs. Il nous montre l'arbre à pain, les hibiscus. Il nous explique tout sur la manière d'enterrer les morts. Le 1<sup>er</sup> novembre, les gens viennent chanter et jouer de la musique sur les tombes de leurs morts.

Un décès est suivi de 3 fêtes qui ont lieu : une semaine, un mois et un an après.

Au cours de la balade, on peut admirer une profusion d'arbustes fleuris.

Beaucoup de ces plantes vivent également en Belgique dans nos serres et appartements.

Pique-nique sur une plage paradisiaque : sable fin, palmier, eau à 30°: cocktail de fruits, jus de citron glacé, bananes cuites, noix de coco, pastèques papayes etc.

La promenade se termine au bord de la rivière pour une excursion en pirogue à travers de la forêt de palétuvier.



Chacun est assis au fond de la barque en enfilade. En faisant attention de ne pas trop bouger car ça tangue...et puis les barques prennent l'eau, il y a des infiltrations.

Sur le bord pousse de la marijuana, la T° est de 36°.



## Vendredi 22 janvier 2010 Livingstone-Monkey River. 114km

Lever à 5h45. La lanca ( canot à moteur ) arriva à 8h. Il faut charger tous les bagages et les vélos, puis c'est le départ. Il y a 26°. Nous devons traverser la baie sur 40km pour rejoindre le BELIZE par la mer des Caraïbes.

Cela fait 20mn que nous sommes partis et voilà que la lanca tombe en panne en pleine mer

Malgré les blagues de certains d'entre nous, nous sommes inquiets. Le 2<sup>ème</sup> moteur ne veut pas démarrer non plus. Les 2 marins bricolent la pompe à essence , et c'est reparti sur les vagues à 40kmh ( vérifié par GPS)

Nous arrivons à PUNTA GORDA sans autre problème que les sursauts du canot sur les vagues, le temps est magnifique et le vent nous rafraichi. La vue de la cote est splendide.

Mais nous avons pris du retard, il faut débarquer les bagages, passer la douane et les longues formalités, payer la taxe d'entrée...

Maintenant que tout le monde a franchi la douane, il faut procéder au montage des vélos. Chacun s'affaire. Michel a un problème, il a perdu le boulon de selle. Il faudrait un vélociste, mais il n'y en a pas. La solution est trouvée chez un quincailler. Je constate quelques griffes sur mon cadre et 3 dents limées sur mon grand plateau. Mon sac vélo est également abimé par le transport.

Christian doit encore changer des euros en dollars béliziens pour payer les hôtels et restaurants, mais la banque lui demande 15% de change. On s'arrange avec plusieurs cartes visa.

Mais le temps passe, nous n'avons pas encore déjeuné et il fait 41°!

Ca y est, nous partons à vélo en longeant la mer pour 114km. Nous avons changé de bus, le chauffeur s'appelle Freddy.

Après 38km, visite de notre 1<sup>er</sup> site MAYA NIM LI PUNIT : 26 stèles et vues jusque la mer.

La civilisation Maya est apparue plus de 2000 ans avant J-C, mais est disparue d'elle même et anéantie par les conquérants espagnols.

Nous parcourons ensuite 52km de route en ligne droite peu fréquentée.



Les crampes apparaissent, en effet, je n'ai plus roulé depuis le 11 novembre à cause d'une déchirure des ligaments du pied. Le seul entraînement avant ce voyage a été une sortie de 50km sur MCM. Lorsque je descends de vélo, je ne sais plus marcher....mais je pédale encore.

Changement de direction, nous empruntons une piste sablonneuse au milieu des orangers et de la forêt tropicale sur 22km jusqu'à MONKEY RIVER. Après 10km, je me retrouve seul de nuit sur la piste très ensablée, et seulement éclairée par la lune et les lucioles. Je serai finalement repris par le minibus comme tous les autres cyclos sauf les 2 VTTistes Alain et Gilles.

Le logement se trouve sur l'autre rive de la Monkey River. Nous traversons la rivière en barque à la lueur des lanternes. Nous sommes au bout du monde dans des logements rudimentaires.



### **Samedi 23 janvier 2010 Monkey River- Dandriga 105km**

Il y a beaucoup d'insectes, et il faut toujours s'enduire de répulsif et bien désinfecter les piqûres éventuelles. Notre chauffeur Freddy a trouvé un scorpion dans sa chambre.



Nous reprenons la même piste ensablée en sens inverse.

En partant très tôt, nous avons une chance d'observer et d'entendre les singes hurleurs lors des 1ers km.

Les crampes de la veille sont passées, et je n'en aurai plus pendant le séjour.

La piste me semble beaucoup plus facile à rouler en plein jour et le stress en moins.

La chaleur est torride et nous pouvons nous désaltérer avec les délicieuses oranges produites sur place. Ensuite 80 km de route parmi les plantations d'orangers, bananiers ou ananas.

Arrivée à l'hôtel RUTHIE'S Cabanas. L'hôtel est rustique et très sommaire, l'électricité est en panne. Cela ne nous a pas empêché de prendre un bon bain de mer des Caraïbes à 30°, nous sommes logés près de la plage et seront bercé toute la nuit par le bruit des vagues.

A 19h, nous nous rendons au resto. Il y a déjà du monde, 10 Américains sont déjà installés sur une grande table centrale. Nous sommes installés et la serveuse nous propose la carte. Christian lui dit que nous avons réservé. C'est à ce moment que Christian se rend compte du quiproquo. Lorsque les Américains sont arrivés à 18h45, ils se sont installés à la grande table. La serveuse a demandé s'ils voulaient du poisson ; ils ont dit oui et voilà comment ils sont en train de manger notre repas. Il nous faut attendre que le patron prépare de nouveau nos plats. En attendant, un pêcheur arrive avec un panier rempli de queues de langoustes. Il les propose au patron qui les refuse. C'est alors que nous « chambrons » Christian en lui disant qu'il pourrait bien nous offrir des langoustes pour le préjudice causé. Hé bien, devinez... Christian a acheté les langoustes au pêcheur et a demandé au restaurateur de nous les préparer. C'était un vrai régal. Nous n'avons même pas tout fini, il en restait encore un plat que Christian a gentiment laissé au restaurateur.





**Dimanche 24 janvier 2010 Dandriga- Belize Zoo 123km**

Nous prenons le petit-déjeuner copieux chez l'habitant ; en plusieurs fois car la cuisine n'est pas très grande.

Le parcours est plus vallonné pendant 90km. Toujours 36°. On se désaltère avec de l'eau, du coca et des oranges fourni par le bus qui nous escorte.

A 13h, nous arrivons au marché couvert de BELMOPAN, capitale du BELIZE, ensuite diner au fastfood par 40°. La spécialité est du riz cuit au lait de coco, des haricots rouges en purée avec du poulet ou du bœuf. Je découvre la boisson locale à base de riz : bon mais sucré.

Le soleil, la chaleur et les moustiques font des dégâts ! Dominique a une insolation et ses mollets sont brûlés par le soleil. Mauricette a de l'herpès solaire. Christian a de l'infection suite aux piqûres d'insectes. Les 3 dames abandonnent et montent dans le bus.

Par précaution et pour contrer ces ennuis, je m'enduis de crème solaire haute protection tout les 2 heures ainsi qu'un répulsif pour insectes et un antihistaminique.

Encore 36km de route rectiligne et nous arrivons à Belize zoo. A l'avenir, je me méfierai des haricots rouges, car ils sont difficiles à digérer.

Nous logeons dans des bungalows situés au cœur d'un centre scientifique d'étude des oiseaux, en pleine forêt. Le patron, John, un ancien coureur, est très sympa et serviable. Il nous aidera pour les réparations des vélos.



**Lundi 25 janvier 2010 Belize zoo- Orange Walk 132km**

Lever à 5h pour partir à 6h;étant donné, la chaleur, nous préférons partir tôt. Nous avons changé de chauffeur car Freddy a des problèmes de freins à son véhicule. Maintenant, c'est Luis qui nous conduira.

Le temps est nuageux et on ne dépassera pas les 32°, c'est l'idéal pour rouler.

Le parcours est très plat sur 70km jusqu'au site Maya d'ALTUN HA connu pour la découverte de la plus grande tête en JADE représentant le Dieu Soleil. Cette merveille est conservée dans un coffre de la banque nationale. Ce site est magnifique et plein d'enseignement sur la culture Maya.

Je me retrouve très vite seul sur une piste caillouteuse de 50km. Les autres cyclos n'ont pas la même cadence et abandonnent souvent avant la fin du parcours.

Je subis une attaque surprise par 2 chiens, et sur l'impulsion donnée au pédalier, ma chaîne saute du pignon avant. Heureusement, les chiens ne sont pas très rapides...il y a plus de peur que de mal.

De nouveau 3km plus loin, 2 chiens escortant un troupeau de vaches viennent à ma rencontre et me barrent la route. Je prends alors un morceau de bois sur le côté de la piste et m'avance vers eux en hurlant et gesticulant ; ce qui les fait reculer.

Nous passons la nuit à l'hôtel de la FUENTE 4rayons, sans doute le plus luxueux de tout le voyage. Climatisation, TV, SDB avec eau chaude à volonté, service lessive et même internet. C'était plutôt rare dans cette région.



**Mardi 26 janvier 2010 Orange Walk- Lamanai 106km**

Un aller retour jusqu'au site de LAMANAI, le site le plus important du nord du Belize occupé depuis 1500 avant JC jusqu'au 16<sup>ème</sup> siècle et l'arrivée des Espagnols.

Nous avons la possibilité d'effectuer le trajet de 3 manières : en canot à moteur, en bus ou en vélo. Je serai le seul à effectuer le trajet en vélo. Une piste de 52km assez roulante, je peux éviter les trous sans devoir ralentir une bonne cadence. La piste traverse une région occupée par une minorité Mennonite, une sorte de peuplade Quaker. Ce sont des fermiers qui voyagent en calèche, portent le chapeau de paille et les bretelles, parlent l'Espagnol et l'Allemand, mais refusent le service militaire. Ils sont implantés au Belize depuis 1975, après avoir été chassé du Wyoming USA.



Le vélo était encore une fois le moyen le plus rapide pour rejoindre un point à un autre. Nous découvrons plusieurs places Mayas ainsi que des pyramides de plus en plus belles.



Un masque en pierre de 3m de haut coiffé d'un crocodile et une pyramide de 30m haut : l'escalier est impressionnant, nous y accédons à l'aide d'un gros cordage. La vue du sommet est impressionnante et au dessus de la canopée jusqu'à la mer. La température dépasse les



35° et les moustiques sont toujours aussi agressifs. Dans la jungle voisine, on peut entendre et voir les singes hurleurs en liberté. Leurs cris s'entendent à des km malgré la petitesse de ce singe. On aperçoit également un toucan.

Je suis obligé de revenir en minibus à Orange Walk parce que le chauffeur ne peut pas m'attendre en cas de panne.



**Mercredi 27 janvier 2010 Orange Walk Belize Zoo 107km**

Le départ est matinal afin de pouvoir visiter le zoo des animaux en semi- liberté : aras, toucans, jaguars, singes araignées, tapirs , tous des animaux vivant dans la forêt.

La forme revient : je pars en tête et ne serai jamais rattrapé malgré une chasse organisée par les poursuivants : 28km la 1<sup>ère</sup> heure et 32km la 2<sup>ème</sup> sur un parcours tout plat La pluie fait une apparition, et le temps est plus frais (25°)



**Jeudi 28 janvier 2010 Belize Zoo San Ignacio 97km**

Aujourd'hui, nous aborderons un des points forts de notre périple : la visite de la grotte ACTUN TUNICHI MUKNAT.



Après une nuit pluvieuse, la route redevenue sèche pendant 40km. Ensuite nous empruntons une piste devenue boueuse. Après 2km, je dois abandonner tellement la boue se colle sur les patins de frein. Il est impossible de pousser le vélo : les roues ne tournent plus.

Après un trajet en bétailière derrière un tracteur et un autre dans un bus local haut sur patte, afin de pouvoir traverser le gué des rivières, nous arrivons à l'entrée de la grotte.



Nous enfilons un équipement de sécurité avant de plonger pour atteindre l'entrée de cette grotte mystique.



Le guide local parle aussi l'Anglais et nous devons le suivre pas à pas afin de ne pas marcher sur les outils et poteries laissés tel quels. Ceux-ci sont soudés à la pierre par le calcaire déposé par le ruissellement. Le point d'orgue de la grotte se situe dans une salle située à 1h de marche avec de l'eau jusqu'à la taille ou jusqu'au cou. Des squelettes donnent l'évidence de sacrifices humains.



Les sacrifiés étaient tous volontaires car ils allaient rejoindre leur Dieu et cela était un honneur très recherché. Le vainqueur des joutes de jeu de balle était sacrifié car il était le meilleur ; le vaincu était éloigné et banni. Le sacrifice consistait à arracher le cœur du thorax du volontaire.

Heureusement pour lui, il était drogué au préalable et inconscient.

Nous rejoignons San Ignacio en bus car les vélos sont trop sales et inutilisables



### Vendredi 29 janvier 2010 San Ignacio El Remate 82km

Nous quittons le Belize en direction du Guatemala. Il faut payer 15€ à la sortie et 2€ à l'entrée.

Après la frontière, on s'aperçoit que le niveau de vie est nettement inférieur. Une piste sur 15km où l'on côtoie des cochons sur la route ainsi qu'à l'entrée des maisons. Ensuite, une route agréable avec quelques belles côtes vers El Remate.

Ma chaîne de vélo saute de plus en plus.

Après-midi, nous visitons le site de TIKAL : le plus grand site MAYA du Guatemala.

C'est un domaine gigantesque de 23km<sup>2</sup>. Tikal fut occupé de 700 AV JC jusque l'an 900 de notre ère ; date de l'effondrement de la civilisation Maya des basses terres. Cette cité est située au cœur de la jungle : singes hurleurs, perroquets, toucans, jaguars (plutôt discret) agrémentent de leurs cris et de leurs chants.

Nous découvrons de nombreuses pyramides dont la plus grande de 45 m émerge au-dessus de la canopée.



### Samedi 30 janvier 2010 El Remate Flores 30km

En matinée, nous pouvons retourner approfondir nos connaissances sur le site de TIKAL ou bien une demi-journée de détente avec baignade dans le lac de PETEN ITZA tout proche de l'hôtel. Mais en fait Tikal est situé à 30km de l'hôtel et l'aller-retour avec un certain dénivelé aurait prit la matinée.



Nous rejoignons la ville de FLORES qui est située sur une île dans un lac proche de SANTA ELENA (gros centre commercial) Toujours 35° et très agréable.



Je dois pédaler très calme car ma chaîne est usée. Ici il y a un atelier de réparation, mais pas de Campa et on raccourci ma chaîne de 2 maillons, mais je doute de l'efficacité du remède.

J'envisage même d'emprunter le vélo de Marie-Noëlle. Elle ne roule que sur le plat et pas en haute montagne.



### Dimanche 31 janvier 2010 Flores Sayaxche 74km

IL a plu toute la nuit. Nous devons prendre notre petit déjeuner à 7h sur la terrasse au 3ème Étage de l'hôtel MAYAB, mais comme il pleut toujours, nous le prenons au rez-de-chaussée à l'abri sous une bâche. Il fait quand même 27°. Nous sommes abrités, mais nous avons les pieds dans

l'eau et la pluie qui tombe nous éclabousse. Ce n'est pas très agréable.



Après le p'tit déj, Christian qui est sur skype nous présente son épouse par webcam interposée. Nous passons la matinée à visiter le centre commercial et les rues encombrées d'échoppes multicolores.

Après-midi, nous reprenons la route sous la pluie qui ne dure pas. La route vallonnée nous permet de nous diriger vers le sud du Guatemala. Une rencontre avec des flamands qui font le tour du monde en mobilhome. Ils sont à mi-parcours et il ne leur reste plus que 8 ans pour terminer leur périple (entrecoupé de retour au pays 3 mois par an)

Arrivée à SAYAXCHE. Il n'y a pas de pont pour traverser la rivière. On emprunte donc un radeau motorisé pour rejoindre l'autre rive.



Nous sommes au cœur du Guatemala, une ville à l'écart de tout.

En arrivant à l'hôtel, le chauffeur ne remarque pas le porche, les vélos posés sur le toit du bus n'ont pas été appréciés. Pour le souper : poulet frites.



### Lundi 1 février 2010 Sayaxche Fray Bartolome de las cases 120km

Après une nouvelle nuit de pluie, départ dans la fraîcheur avec 22°. Nous roulons 75km sur le bitume parsemé de nombreux casse-vitesse surprenant car les voitures doivent passer ces obstacles au pas d'homme. Un camion citerne rempli d'essence avec 2 remorques accrochées reste 5 minutes pour passer ce rebord de 15 à 18cm de haut pour un passage de 2m environ.

Nous abordons ensuite 16km d'une piste caillouteuse plus ignoble que les tronçons de Paris-Roubaix. Retour du soleil et de 28°. Le village de Fray n'est pas encore asphalté, c'est le bout du monde perdu. L'hôtel est situé dans une ancienne usine agricole reconvertie en chambres. Je roule toujours sur le petit plateau même à plat, sinon ma chaîne saute.

### Mardi 2 février 2010 Fray Lanquin 70km

Nous reprenons les 7km d'hier, dans la boue et les travaux, il bruine encore, puis nous retrouvons le bitume pour quelques km.

C'est ici que les choses sérieuses commencent. C'est la 1<sup>ère</sup> étape de montagne sur des routes pierreuses et non asphaltées. Nous pénétrons au cœur du territoire des Mayas Kechi. 3 ascensions sur 18km sont prévues : sur des pistes avec cailloux, trous, boue et un compteur qui ne fonctionne plus à cause de l'humidité. Après cet itinéraire éprouvant, nous mangeons dans un petit village où nous sommes la curiosité. Les enfants hésitent à se faire photographier, mais quand nous leur montrons, ils y prennent goût. Le repas pris au bord d'une cabane sera rudimentaire : une soupe Bolino et une petite omelette.

Nous sommes à 1120m d'altitude et entreprenons une descente excessivement dangereuse et trop glissante sous la pluie. Cette route est un mélange de pavé du nord et de rocailles pointues. Abandon Général sauf 2 VTT Gilles et Christian qui arrivent à destination.

Nous logeons dans des bungalows sur pilotis surplombant la rivière. Il y a une salle où l'on peut communiquer par internet. Nous prenons notre repas en buffet précédé d'un apéro « COBALIBRE ».



### Mercredi 3 février Lanquin Coban 82km

En guise de transport, nous avons un camion bâché pour rendre au site de SEMUC CHAMPEY, considéré comme le plus bel endroit du Guatemala. Nous devons renoncer au vélo, car les 10km pour se rendre au site sont pavés et mouillés avec des côtes et des pentes à très fort pourcentage (20%) Il s'agit d'un pont calcaire naturel de 300m de long, creusé d'une série de bassins d'eau douce propice à la baignade. Les eaux varient du bleu turquoise au vert émeraude.

Pour voir le panorama avec vue imprenable, j'escalade avec Alain un escalier à même la montagne pour atteindre un mirador surplombant le site de 400m à pic.

La suite de la route de Coban est parsemée de nombreux cols de 1100 à 1500m. La t° atteint toujours de 22 à 26°





#### Jeudi 4 février Coban Uspatan 70km

Coban est une ville importante au centre du pays. Il ya même 2 réparateurs vélos, le premier semble bien équipé avec une publicité Campagnolo, mais il ouvre seulement à 10h, le 2<sup>ème</sup> satisfait la plupart d'entre nous. Après quelques menues réparations, nous démarrons à 9h30, car le dénivelé de l'étape est impressionnant :2500m pour 70km. Cet itinéraire est l'un des plus beaux du pays, la route spectaculaire serpente au milieu des montagnes. Traversée de 2 villes typiques MAYAS : SAN CRUZ et SAN CRISTOBAL.

Après 30km, nous arrivons sur un tronçon de route effondré dans la vallée depuis 1an.

Un glissement de terrain en janvier 2009 a causé la mort de 110 morts, 60 y sont toujours ensevelis et il n'y a aucun espoir de les retrouver.

Le contournement par le ravin est vertigineux. La descente s'effectue à pied, tellement c'est raide, idem pour la sortie de la carrière. Seul Gilles sur VTT parvient à sortir de ce trou (bravo). Je me demande encore comment les camions et bus arrivent à escalader cette rampe.

Une remontée à 1500m et une descente acrobatique dans les pierrailles jusque la vallée.

Le spectacle est grandiose. Traversée du pont de la rivière couleur turquoise ; altitude 700m ensuite la route est asphaltée et remonte vers USPANTAN à 1865m. Nous logeons à l'hôtel DENA LEONOR . Le chauffeur Gustavo n'a pas de chambre : on lui prête une couverture et il dormira dans son véhicule

Ma chaine est complètement usée ; je monte les côtes en 30/18 en zigzagant tout au long de la côte. Les plus petits développements ne supportent plus la traction et la chaine saute.



#### Vendredi 5 février Uspatan Nebaj 44km

1<sup>ère</sup> côte jusqu'à 2300m, soit 20km à 7%, ensuite une vallée entrecoupée de tumulo (trou de 10m de long sur 20cm de profondeur) Plongée vers la vallée et ensuite 2<sup>ème</sup> côte avec le passage d'un col à 2550m. Sur le côté de la route, on a dégusté un délicieux jus de fruits frais de 3/4l pour 0.50€.



Une température avoisinant toujours les 35°. Seul Michel m'accompagnera jusqu'à la fin de l'étape, avec en finale une descente magnifique à 55kmH sur 8 km.

Une balade en ville, nous familiarise avec la population locale. Nebaj est une ville animée ou l'on trouve de tout et aussi l'internet. Les femmes sont habillées d'une jupe d'une variante de couleurs bordeaux et d'un chemisier finement décoré. Le tout surmonté d'un chapeau traditionnel composé d'une longue bande de tissu enroulée comme une sorte de turban.



Chaque ville a ses traditions de costumes et de langues. Ils doivent converser obligatoirement en Espagnol, car chaque entité possède une langue Maya différente.

**Samedi 6 février 2010 Nebaj Chichicastenango 87km**

Remontée du col de Nebaz à 2550m, mais dans l'autre sens. Je termine 3<sup>ème</sup> au sommet ensuite descente rapide vers SACAPULAS à 1200m.

Après la traversée du marché de CHIUL, Gilles s'arrête pour flâner, et Michel enfile son KaWe. Je ne les reverrai plus avant le km72 à SAN PEDRO. C'est une surprise pour moi car ils sont tous montés dans le bus et le vélo sur le toit. Je terminerai donc l'étape seul à vélo.

Les vallées sont encaissées et les côtes à 17% fréquentes. Le repas sera pris dans un Campero à SANTA CRUZ. Au choix : Pizza ou poulet et une glace.

Les participants (dont 2 participants de PARIS-PEKIN et un triathlon) trouvent le parcours trop difficile. Pour ma part, je préfère encore rouler et prendre mon temps plutôt que de voir mon vélo empilé sur le toit du bus.

Nous aurons néanmoins une petite mise au point concernant le ravitaillement en eau défaillant.



**Dimanche 7 février 2010 Chichicastenango Panajachel 37km**

Nous découvrons le plus grand marché traditionnel du pays. Ce marché est grandiose, très coloré par des tissus et vêtements typiques, de nombreux fruits, des fleurs ou des collections de masques indigènes. Mais attention aux voleurs... Alain s'est fait piquer son porte monnaie dans la poche de son short. Il n'a rien senti. Du coup, nous sommes encore plus méfiants.

Il y a aussi un petit marché aux porcelets, moutons, chèvres et volailles. Les paysans promènent leur petit cochon en laisse dans la rue.

Aujourd'hui, il y a une grande messe (confrérie de ST Thomas) La plupart d'entre nous y assiste. Les annonces se font en Espagnol et en dialecte Maya local.

Christian nous emmène dans un lieu de la ville (une sorte de sanctuaire ou de petit monastère) où nous devons assister à une cérémonie Maya. Malchance, la cérémonie a eu lieu hier. Nous nous contenterons de la visite d'une exposition de masques Mayas ; avec des explications sur les symboles de ces masques. Christian a offert à chacun d'entre nous un calendrier MAYA en cuir.

Après-midi, il n'y a que 37km, mais je manque de vivacité et je paie les efforts de la veille.

Avec 15à 20% de pente, un trop grand développement à cause d'une chaîne trop usée, une circulation importante et des autobus très polluants. C'est la seule côte que je monterai à pied

L'altitude de 2615m est atteinte, ensuite longue descente vertigineuse avec de nombreux casse-vitesse. Nous arrivons sur une route en balcon surplombant le lac ATITLAN à 1525m,

Ce lac est un des plus beaux et plus fascinants du monde : eau bleue et calme, rivages abruptes et colorés.

Nous logeons à l'hôtel UTZAJ, une superbe résidence avec une cour ombragée par des arbres garnis de grappes de fleurs, de bananier, orangers. Le patron parle le français.

PANAJACHEL est une ville très touristique, bâtie près du lac et de la plage, beaucoup d'hôtels et de commerces ; la température est très agréable.

**Lundi 8 février 2010 lac ATITLAN**

Journée libre au lac. Possibilité de baignades, de circuits vélo, de croisière en bateau. Le circuit vélo nous est déconseillé car les routes ne sont pas sécurisées dans cette montagne. Les attentats et vol sur touristes sont fréquents. Tout le monde a opté pour la croisière en bateau qui nous coûte 90 quetzal. Nous ferons étapes à SAN PEDRO, SANTIAGO et SAN ANTONIO.



Il fait beau mais frais sur le lac, le temps est un peu couvert. A la 1<sup>ère</sup> étape tout le monde est sur le pont pour admirer le paysage, ensuite on s'abritera du vent à l'intérieur. 3 volcans toujours susceptibles de se réveiller sont en bordure du lac. Le TOLIMAN 3158m, le SAN PEDRO 3020m et le ATITLAN 3537m. A San Pedro, nous louons les services d'un taxi mobylette à 2 places et à 3 roues pour escalader les flans du volcan et pouvoir admirer un autre point de vue panoramique. Chacune de ces villes est représentée par une ethnie Maya différente l'une de l'autre par les vêtements et par leur dialecte. A San Antonio, le chef d'un chantier de construction travaillait vêtu d'une jupe.



De retour à l'hôtel, nous procédons au nettoyage et démontage des vélos qui normalement étaient prévu pour demain ; mais Christian préfère annuler la dernière étape. En effet la nouvelle route est dangereuse au niveau du trafic routier et l'ancienne dangereuse au niveau d'éventuelles agressions.

**Mardi 9 février 2010 PANAJACHEL ANTIGUA**

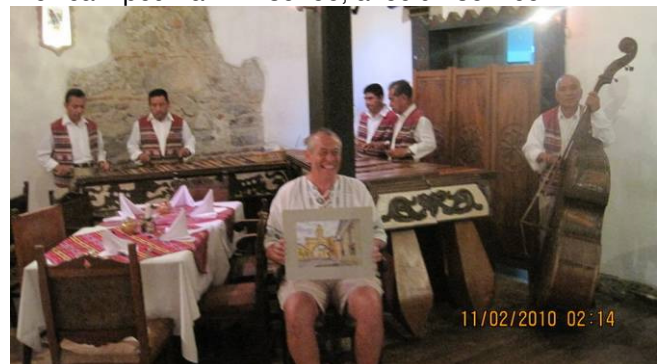
Dernière étape en bus pour rejoindre ANTIGUA, la superbe ancienne capitale du Guatemala .



De style post-colombien, son plan est quadrillé comme à New-York. Avec ses rues pavées, ses façades pastel surmontées de toits en terre cuite, Antigua est l'une des plus anciennes et des plus belles cités des Amériques. Nichée dans un cadre somptueux, elle est entourée de 3 volcans. Les maisons sont basses, en raison du danger de tremblements de terre fréquents. Nous avons une journée de temps libre pour visiter cette remarquable cité. Nous parcourons le marché en quête des derniers souvenirs. Un magasin retient toute mon attention ; ici sont exposés les costumes traditionnels de beaucoup de villes Mayas. Une ressemblance avec nos gilles est indéniable et l'on peut deviner l'origine du costume de gille rapporté par les héritiers de Charles-Quint.



Pour les 2 dernières soirées, nous soupons dans des cadres prestigieux : une brochette géante et frites pour la 1<sup>ère</sup> ; un décor de film et orchestre genre mexicain pour la 2<sup>ème</sup> soirée, avec un service 4\*





Nous visitons La Azotea, une plantation de café réputé pour être un des meilleurs au monde.



Le caféier est un arbuste qui pousse à l'ombre d'un grand arbre. Les fruits sont constitués de baies rouges, décortiquées lavées et séchées au soleil.



### Jeudi 11 février 2010 GUATEMALA CIUDAD BRUXELLES MONS

Ce sont les adieux et nous espérons nous revoir lors d'un prochain périple d'aventures à Cuba ou en Afrique du Sud.

Le retour au pays par Houston et New-York. Toujours autant de formalités et de contrôle à l'entrée des USA. Prise d'empreinte de tous les doigts et photo sont de rigueur pour tous.

A l'arrivée chez moi, en déballant mon sac, je constaterai que le guidon de vélo est plié. Heureusement, Dany redressera et réparera mon vélo dans les meilleures conditions.

Je suis heureux d'avoir participé à une telle expédition, au contact des populations tellement sympathiques et courageuses en compagnie d'autres cyclos dans la même difficulté dans un excellent esprit de camaraderie et d'entraide.



*Jean Dauchot*



Jacky Flament

En 2010 j'ai roulé 3 fois, dont une de 45 km ( 3 ans sans bicyclette)

2011 : Revenir et rouler régulièrement et, qui sait, une ou deux sorties-club !!